

Monsieur le président,

Votre Association célèbre cette année un anniversaire important. Voilà vingt ans en effet que, faisant preuve d'une admirable prescience, cinq leaders réunis à Bangkok décidaient que la coopération, la courtoisie et la concertation présideraient désormais aux relations en Asie du Sud-Est. Leur longueur de vue a été source d'immenses bienfaits pour vos pays, pour la région et pour le monde. Le président Dhanabalan a engagé les partenaires du dialogue à jeter un "regard neuf" sur leurs relations avec l'ASEAN en prévision du sommet de l'Association qui doit se tenir en décembre. Je puis vous assurer que le Canada entend bien suivre ce conseil.

Sécurité régionale

S'il est vrai que les relations au sein de l'ASEAN sont marquées au coin de la paix et de la coopération, notre ordre du jour montre cependant clairement que sont à l'oeuvre, ailleurs dans le monde, des forces qui menacent non seulement votre sécurité mais celle de l'ensemble de la planète.

Je me réjouis du ton très positif qui, depuis le discours prononcé à Vladivostok par le secrétaire général Gorbatchev, caractérise de plus en plus les déclarations soviétiques à l'égard de la région.

Malheureusement, les bonnes intentions exprimées n'ont pas été traduites dans les faits. Nous ne pourrions prendre au sérieux l'intérêt professé par les Soviétiques pour une diplomatie constructive en Asie que si ceux-ci prennent des initiatives concrètes pour mettre fin aux conflits qui s'éternisent dans la région. Or, tout comme vous, j'attends toujours pareilles initiatives.

En outre, tandis qu'ils protestent plus que jamais de leurs intentions pacifiques, les Soviétiques ne cessent de renforcer leur énorme arsenal militaire. Leur dispositif nucléaire et conventionnel en Asie et dans le Pacifique met en péril votre sécurité tout comme la nôtre. Rien ne viendrait mieux faire la preuve des bonnes intentions des Soviétiques qu'un règlement pacifique en Indochine et que le retrait total de leurs forces en Afghanistan.